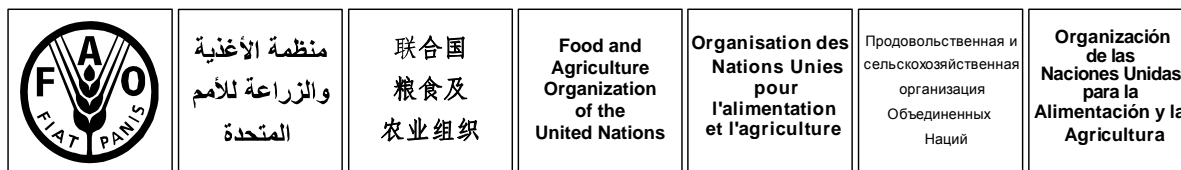


Février 2014



# Conférence régionale de la FAO pour le Proche-Orient

## Trente-deuxième session

Rome (Italie), 24-28 février 2014

### Résultats de la Conférence internationale sur les forêts au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition

## I. Introduction

1. La sécurité alimentaire et la nutrition font partie des plus hautes priorités politiques aux niveaux mondial, régional et national. Selon les estimations de la FAO, près de 870 millions de personnes souffrent encore de faim chronique. Compte tenu de prévisions démographiques indiquant que la population mondiale devrait dépasser les neuf milliards d'ici à 2050, la FAO estime que la production agricole mondiale devra s'accroître d'environ 60 pour cent par rapport aux niveaux des années 2005-2007 pour satisfaire les besoins alimentaires mondiaux. Cette augmentation pourrait nécessiter l'expansion des terres agricoles et, de ce fait, intensifier la pression sur les ressources naturelles existantes, y compris les forêts et les parcours.
2. Les diverses contributions des forêts, des arbres de ferme et des systèmes agroforestiers à la sécurité alimentaire et à la nutrition sont très médiocrement comprises; elles sont aussi sous-estimées et sont mal prises en compte dans les stratégies nationales de développement, en particulier dans les pays en développement.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)



mj280f

3. En mai 2013, la FAO a organisé la Conférence internationale sur les forêts au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition, dans le but d'améliorer la compréhension du rôle important que les forêts, les arbres de ferme et les systèmes agroforestiers peuvent jouer dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des populations rurales, en particulier dans les pays en développement. La Conférence a proposé des moyens d'intégrer ces connaissances dans les décisions sur les politiques forestières aux niveaux national et international.
4. La Conférence a mis en évidence les multiples contributions des forêts, des arbres de ferme et des systèmes agroforestiers, qui fournissent des aliments nutritifs, de l'énergie et du fourrage, contribuent à la pollinisation et créent des revenus, des opportunités d'emploi et des services écosystémiques bénéfiques pour l'agriculture. Les participants ont recensé les principaux obstacles à ces contributions et déterminé des approches innovantes et des possibilités nouvelles permettant de renforcer la contribution des forêts et des arbres hors forêt à la sécurité alimentaire et à la nutrition.

## **II. Avantages des forêts, des arbres hors forêt et des systèmes agroforestiers**

5. Depuis des millénaires, les aliments forestiers et les produits des arbres, tels que les feuilles, les semences, les noix, le miel, les fruits, les champignons, les insectes et le gibier, sont une composante importante du régime alimentaire des populations rurales et jouent un rôle crucial en temps de crise économique, politique ou écologique. Les nombreuses plantes médicinales dont regorgent les forêts contribuent à la santé et au bien-être des populations qui dépendent de ces écosystèmes et sont à la base de la plupart des produits pharmaceutiques fabriqués actuellement dans le monde. Les forêts et les arbres hors forêt sont des sources importantes de fourrage pour le bétail, en particulier dans les terres arides.

6. Les services écosystémiques fournis par les forêts et les arbres hors forêt contribuent de façon essentielle à la production agricole et à l'existence des communautés dépendantes des forêts. Servant d'habitat à près de 80 pour cent de la biodiversité terrestre du monde, les forêts apportent un matériel génétique important pour l'amélioration des cultures et du bétail et abritent de nombreuses espèces de pollinisateurs. Les forêts et les arbres atténuent le changement climatique en absorbant le dioxyde de carbone et en stockant le carbone. Ils peuvent également contribuer à réduire la vulnérabilité des populations au changement climatique et améliorer leur capacité à s'y adapter.
7. Les zones humides boisées et les forêts littorales de palétuviers aident à protéger les zones côtières contre les inondations, renforçant ainsi la stabilité de la production alimentaire dans ces régions. Les forêts jouent également un rôle vital dans les pêches fluviale et côtière, lesquelles sont souvent très importantes pour les communautés pauvres. Quant aux forêts de montagne, elles fournissent des services écosystémiques vitaux tels que l'approvisionnement en eau de bonne qualité des communautés en aval et des activités agricoles de celles-ci.
8. On estime à 2,6 milliards le nombre de personnes qui dépendent des combustibles ligneux, y compris le charbon de bois, pour la cuisson des aliments. L'utilisation du bois comme source d'énergie est vitale pour les économies locales et pour maximiser la palatabilité et la valeur nutritionnelle des aliments qui doivent être cuits.
9. Les forêts sont généralement très importantes pour les femmes rurales, qui utilisent les produits forestiers pour assurer la sécurité alimentaire de leurs familles. En dehors de la collecte du bois de chauffe, les femmes récoltent une multitude d'autres produits forestiers, tels que des plantes médicinales et des aliments, pour les besoins du ménage et pour la vente. Dans plusieurs pays, les femmes prennent également part à des entreprises transformatrices des produits forestiers non ligneux (PFNL) pour augmenter les revenus du ménage.

### **III. Défis et opportunités**

10. Les stratégies nationales pour le développement, l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition ne prennent pas en compte les multiples contributions des forêts et des arbres hors forêt à la sécurité alimentaire et à la nutrition. L'une des principales raisons à cela est le manque de connaissances et de données sur le rôle des produits forestiers non ligneux, des espèces sauvages et des services écosystémiques forestiers dans la sécurité alimentaire et la nutrition, des informations pourtant indispensables pour élaborer des politiques efficaces. Un cadre mondialement reconnu pourrait guider la collecte, la restitution et la diffusion de données sur l'utilisation et le commerce des PFNL, les espèces sauvages et les services écosystémiques forestiers essentiels pour la sécurité alimentaire et la nutrition.
11. La surexploitation des produits des arbres et des aliments forestiers, y compris la viande de brousse, est un problème grave dans certains pays. La piètre exécution des mesures d'affectation des terres, aggravée par des modes d'exploitation agricole, forestière et minière non durables, peut avoir des effets cumulatifs qui entraînent l'appauvrissement des terres et des communautés locales.
12. Les coûts environnementaux des pratiques agricoles non durables sont souvent laissés de côté. Si l'on ajoute à cela les effets de distorsion des subventions, on peut avoir l'impression que l'agriculture est plus rentable que la gestion durable des forêts et des systèmes agroforestiers. Or, les investissements qui appuient les petites entreprises agroforestières dans la commercialisation de leurs produits et des services écosystémiques, y compris à travers des initiatives de commerce équitable, produisent des résultats encourageants tant pour les investisseurs que pour les producteurs.

### **IV. Recommandations**

13. La sécurité des régimes fonciers applicables aux terres et aux ressources forestières des communautés locales et des populations marginalisées pourrait être améliorée par la mise en application des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers

- applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale.
14. Le renforcement des institutions rurales à assise communautaire améliorera l'accès des populations locales au savoir, au financement, aux marchés, à de meilleurs prix et aux technologies. Pour y parvenir, il est nécessaire d'appuyer le développement des compétences entrepreneuriales et financières des petits producteurs forestiers et de leurs compétences en matière de planification, afin d'encourager leur participation à des activités à vocation commerciale dans différents secteurs – agroforesterie, exploitation arboricole, PFNL, transformation du bois à petite échelle et fourniture de services écosystémiques – et de maximiser les revenus qu'ils tirent de ces activités.
  15. Pour réduire la disparité entre les sexes, il est essentiel de former le personnel des institutions à ces questions, de faire participer les femmes aux activités de suivi, de communication et de vérification d'informations, et d'élaborer une feuille de route intersectorielle tenant compte de la parité hommes-femmes afin de renforcer le rôle des forêts et des arbres hors forêt dans la sécurité alimentaire et la nutrition.
  16. Il faut faire un meilleur usage des connaissances traditionnelles pour assurer la durabilité des aliments forestiers existant à l'état naturel. Cela suppose, par exemple, d'encourager les travaux de recherche qui servent une utilisation durable des espèces de plantes, d'insectes et d'autres animaux sauvages des forêts, afin d'améliorer les rendements et de renforcer la viabilité de la production alimentaire.
  17. Il est possible d'étendre la production agricole sans entraîner de perte ni de dégradation des forêts, en procédant, par exemple, à la restauration des terres forestières dégradées ou en utilisant plus largement des arbres hors forêt comme moyen d'intensifier la productivité agricole. Des mécanismes de sauvegarde sont nécessaires pour s'assurer que tous les effets de la reconversion forestière et d'autres activités telles que l'extraction minière sur la sécurité alimentaire et la nutrition sont pris en compte.

18. La planification de l'utilisation des terres doit tenir compte des multiples rôles essentiels que jouent les forêts et les arbres hors forêt dans la sécurité alimentaire et la nutrition. Pour cela, une coopération intersectorielle est nécessaire, afin de promouvoir la gestion durable des forêts et des arbres hors forêt à l'échelle du paysage et d'inclure les forêts et les arbres hors forêt dans les stratégies de renforcement de la résilience.
19. Il est nécessaire d'intensifier la création de revenus à partir de produits forestiers en encourageant le développement des marchés de services écosystémiques tels que l'approvisionnement en eau potable ainsi que d'autres mécanismes de financement innovants, afin de renforcer le rôle des forêts et des arbres hors forêt dans la sécurité alimentaire et la nutrition.
20. Pour accroître la disponibilité des données, il est crucial d'établir, aux niveaux national et international, une collaboration visant à améliorer la collecte, la restitution et le suivi des données relatives aux PFNL, aux services écosystémiques forestiers, aux espèces sauvages forestières et aux autres aspects forestiers de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Cela suppose, entre autres, d'élaborer des indicateurs, des outils et des méthodes et de créer des incitations à collaborer plus étroitement entre disciplines scientifiques, secteurs de l'administration et institutions rurales pour synthétiser les données scientifiques et le savoir traditionnel sur le rôle des forêts et des arbres hors forêt dans la sécurité alimentaire et la nutrition.
21. En vue d'accentuer la sensibilisation à l'importance des PFNL et des services écosystémiques forestiers, aux conditions socioéconomiques des populations dépendantes des forêts et au rôle des forêts et des arbres hors forêt dans la sécurité alimentaire et la nutrition, il est important de mettre en place des plateformes transparentes et sans exclusive de diffusion et d'échange de connaissances et d'expériences.

## V. Points à examiner

22. La Conférence pourrait inviter les pays à prendre en compte les principales recommandations de la Conférence internationale sur les forêts au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition, et ce de multiples façons:
- en élaborant des politiques forestières sans exclusive et fondées sur des données probantes, qui prennent en compte le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition, et en intégrant la foresterie dans les politiques nationales de développement, surtout celles en rapport avec la sécurité alimentaire et la nutrition;
  - en suscitant un engagement politique intersectoriel plus vaste en faveur de la protection et de la gestion durable des forêts, y compris les espèces sauvages;
  - en procédant à une planification plus intégrée de l'utilisation des terres, afin d'atteindre les objectifs socioéconomiques, y compris la sécurité alimentaire et la nutrition;
  - en renforçant l'accès aux ressources forestières pour les communautés qui en dépendent grâce à la mise en œuvre des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale;
  - en favorisant la restauration des terres forestières dégradées et l'utilisation accrue des arbres hors forêt et des systèmes agroforestiers comme moyens d'intensification de la productivité agricole.
23. La Conférence pourrait recommander à la FAO d'aider les pays à:
- accentuer la sensibilisation aux liens entre les forêts, la sécurité alimentaire et la nutrition, et la compréhension de ces liens; cela pourrait comprendre le renforcement des plateformes multisectorielles des parties prenantes pour favoriser un dialogue intersectoriel ouvert sur les politiques;
  - développer des mécanismes permettant d'améliorer la collecte, la restitution et le suivi des données relatives au rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition;

- renforcer les capacités nécessaires pour élaborer, mettre en œuvre, suivre et évaluer des politiques forestières fondées sur des données probantes, des investissements et des programmes prenant en compte le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition.